



La désobéissance « sociale »

« On t'a fait connaître O Homme ce qui est bien, ce que le Seigneur demande de toi ! C'est que pratiques la justice, que tu aimes aimer, que tu marches humblement devant ton Dieu » (Michée 6.8.)

Le temps est venu, il est là où nous devons penser ces versets non en terme d'obéissance mais de désobéissance : la « désobéissance sociale ». Jésus a fréquemment employé cette méthode :

→ Il s'agit d'utiliser la personne exclue comme vecteur de l'évangile !

2 exemples vont nous y faire réfléchir ce matin (il y en aurait bien d'autres) :

1. La « SDF » Samaritaine
2. Le délit d'initié : Zachée

1. La Samaritaine

C'est une SDF de l'époque : une femme avait besoin de la protection d'un homme pour vivre... Or, les uns après les autres l'avaient viré et l'homme chez qui elle vivait l'avait prise à l'essai !

Cela ne signifie en rien que c'est une femme de mauvaise vie : c'est plutôt une femme de mauvaise réputation dont plus personne ne veut. Vous savez, ces mendiants roumains au bord de la route ; ces SDF avec leurs chiens, rue Faventine... On n'en veut plus à Valence : ils encomrent !

Jésus ne propose pas de manifestation, de nouveaux décrets de loi, une nouvelle politique... Il parle juste à cette femme à qui plus personne ne parle : « désobéissance sociale » !

- Il ne lui parle pas parce qu'il aurait pitié d'elle mais parce qu'il a besoin d'elle !
- Il ne la considère pas comme *en manque* mais comme sœur.

La dignité humaine dépend du « statut » de la personne mais aussi du regard que les autres ont sur soi mais aussi que l'on porte sur soi ! En changeant de perspective, cette femme va retrouver, d'elle-même, sa dignité ! Nous avons là la solution à tous nos problèmes communautaristes. Ce sont nos préjugés qui nous empêchent de communiquer.

L'humain ne peut pas être enfermé dans un « statut » : Jésus casse toutes les catégories qui empêchent cette femme d'exister : femme, Samaritaine, non désiré par les hommes... Cette femme a été tuée socialement !

- C'est à partir de gens indifférenciés, inexistant socialement que Jésus décidera de bâtir son Royaume : Paul en tire la leçon suivante.

1 Corinthiens 1.26 Regardez, mes frères, comment vous avez été appelés : il n'y a pas parmi vous beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. 27 Dieu a choisi ce qui est fou dans le monde pour faire honte aux sages ; Dieu a choisi ce qui est faible dans le monde pour faire honte à ce qui est fort ; 28 Dieu a choisi ce qui est vil dans le monde, ce qu'on méprise, ce qui n'est pas, pour réduire à rien ce qui est, 29 de sorte que personne ne puisse faire le fier devant Dieu.

Cette femme connue et reconnue par Jésus comme « sœur » va revendiquer sa place et témoigner, au travers de son statut retrouvé, de Jésus-Christ, au point qu'il sera contraint de rester quelques jours !

Une mauvaise lecture de ce texte consiste à y voir « la conversion de la Samaritaine ». Une lecture attentive du texte nous montre que l'intention de l'auteur n'est pas la description de la conversion de cette femme – bien qu'il a fallu qu'elle change de regard sur elle-même – mais bien celle du changement de toute une cité ! C'est là la pointe de ce texte :

Jean 4. 27 Là-dessus arrivèrent ses disciples, qui s'étonnaient de le voir parler avec une femme. Toutefois aucun ne dit : « Que cherches-tu ? » ou : « De quoi parles-tu avec elle ? » 28 La femme laissa donc sa jarre, s'en alla dans la ville et dit aux gens : 29 Venez voir ! Il y a là un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait ! Serait-ce le Christ ? 30 Ils sortirent de la ville pour venir à lui. 31 Pendant ce temps, les disciples lui disaient : Rabbi, mange ! 32 Mais il leur dit : Moi, j'ai à manger une nourriture que, vous, vous ne connaissez pas. 33 Les disciples se disaient donc les uns aux autres : Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger ? 34 Jésus leur dit : **Ma nourriture, c'est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre.** 35 **Ne dites-vous pas, vous, qu'il y a encore quatre mois jusqu'à ce que vienne la moisson ? Eh bien, je vous le dis, levez les yeux et regardez les champs : ils sont blancs pour la moisson. Déjà** 36 le moissonneur reçoit un salaire et recueille du fruit pour la vie éternelle,

pour que le semeur et le moissonneur se réjouissent ensemble. 37 En cela, en effet, ce qu'on dit est vrai : L'un sème, l'autre moissonne. 38 Moi, je vous ai envoyés moissonner ce qui ne vous a coûté, à vous, aucun travail ; d'autres ont travaillé, et vous, vous êtes arrivés pour recueillir le fruit de leur travail. 39 Beaucoup de Samaritains de cette ville-là mirent leur foi en lui à cause de la parole de la femme qui rendait ce témoignage : Il m'a dit tout ce que j'ai fait. 40 Aussi, quand les Samaritains vinrent à lui, ils lui demandèrent de demeurer auprès d'eux ; et il demeura là deux jours. 41 Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole ; 42 ils disaient à la femme : Ce n'est plus à cause de tes dires que nous croyons ; car nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons que c'est vraiment lui le sauveur du monde.

2. Zachée

Zachée souffre du même mal ! Il est socialement de l'autre côté de l'échelle mais il est tout autant exclu et isolé à cause de son statut : soupçonné de « délit d'initié », il est exclu de toute vie sociale... N'a-t-on pas oublié que nos responsables politiques, juridiques, financiers, économiques sont des hommes ? Prions-nous pour eux régulièrement comme cela nous est demandé par Pierre ?

En tout cas Jésus casse les barrières sociales dans lesquelles on avait enfermé cet homme ! Comment le savait-il... Le texte ne nous le dit pas. Ce que le texte dit, par contre, c'est qu'il s'agit bien de la conversion collective et non celle de Zachée : le texte est très clair mais notre regard, qui préfère voir le changement des autres que celui qui nous est demandé, déforme la portée de ce texte.

Le scandale est double :

1. Jésus délaisse la foule pour l'individu
2. Jésus réhabilite celui que tout le monde condamnait¹

Cela explique son efficacité et son originalité : au travers d'un seul comportement, c'est toute une nouvelle vision du monde, de la société... de son Royaume qu'il donne. Pas de Lobbying politique, pas de manifestation organisée, pas de pétition : je ne dis pas qu'il ne faut pas en faire ! Mais le SEL fait parti d'un ensemble d'organisation et s'engage sur un terrain politique par son « défi Michée » : il a raison de le faire SI et seulement SI l'attitude des églises locales suit ! Des textes comme celui de Zachée nous montre l'ampleur de la tâche : concernant nos préjugés...

Luc 19. 2 Un nommé Zachée, qui était chef des collecteurs des taxes et qui était riche, 3 cherchait à voir qui était Jésus ; mais à cause de la foule, il ne pouvait pas le voir, car il était de petite taille. 4 Il courut en avant et monta sur un sycamore pour le voir, parce qu'il devait passer par là. 5 Lorsque Jésus fut arrivé à cet endroit, il leva les yeux et lui dit : Zachée, descends vite ; il faut que je demeure aujourd'hui chez toi. 6 Tout joyeux, Zachée descendit vite

¹ Il a déjà du se défendre quand il est allé chez son nouveau disciple, Matthieu

pour le recevoir. 7 **En voyant cela, tous maugraient : Il est allé loger chez un pécheur !** 8 Mais Zachée, debout, dit au Seigneur : **Seigneur, je donne aux pauvres la moitié de mes biens, et si j'ai extorqué quoi que ce soit à quelqu'un, je lui rends le quadruple.** 9 Jésus lui dit : **Aujourd'hui le salut est venu pour cette maison, parce que lui aussi est un fils d'Abraham.** 10 **Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.**

Le « salut » de Zachée n'est pas interne puisque Dieu savait ce qu'il faisait mais externe : dans la reconnaissance amenée par Jésus. Ce que Luc est en train de montrer est ici capital : Jésus est allé chercher et sauver ceux qui sont perdus ! Qui sont-ils ? Sont-ils « perdus » parce qu'ils sont pécheurs ou parce qu'ils sont perçus comme tel ?

→ Nous avons malheureusement tendance, en tant qu'évangéliques, à ne penser qu'un seul aspect du péché : le péché individuel... Zachée comme pécheur !

→ Or, ce texte pointe une « perdition collective, sociale » : celle de l'exclusion injuste.

2 questions se posent à nous :

1. L'Eglise n'est-elle pas parfois un lieu « exclusif » ?
2. Comment pourrions-nous devenir un lieu « inclusif » ?

L'église, c'est chacun d'entre nous... Chacun prêt à « prendre le risque » de s'engager auprès des différents exclus

Conclusion

Des textes, tels que celui du « Bon Samaritain » nous invitent à la même réflexion ! Nous voulons donner des signes clairs et nets qu'il est possible de vivre ensemble autrement : en nous engageant comme bénévoles à l'entraide, par exemple... Mais est-ce suffisant ? Une obéissance à l'impulsion de ces textes nous pousserait plus loin : à repérer les fractures sociales qui atteignent des individus et se positionner clairement et volontairement SUR cette fracture ! Qu'importe, du coup, la Samaritaine ou Zachée : ils sont les moyens pratiques de discréditer une habitude sociale qui touche même l'église parfois et qui nous coupe de certains de nos contemporains : des exemples concrets ?

→ 4 millions de musulmans en France ; 5 millions d'immigrés ; 10 % de chômeurs ; De nombreuses

vendettas médiatiques contre les chefs d'entreprise ; 3,6 millions de français vivent sous le seuil de pauvreté (plus de 5% de la population !) ; 50 millions d'athées ?...

Nous avons l'embarras du choix mais si peu de témoins de ces conditions : notre église devrait en investir !... Que nos engagements personnels, que notre « désobéissance » aux conventions soient semblables à celles de Jésus-Christ : sociale !